

Lamine, gérant et chauffeur de 2 camions de vidange, à Niamey (Niger)



Descriptif de l'activité

Lamine conduit des camions vidangeurs depuis 20 ans. Il travaille à temps plein dans la vidange pour l'entreprise de son frère.

Taille de l'entreprise (personnel, équipement) : Quatre personnes travaillent dans l'entreprise : Lamine, un autre chauffeur et deux apprentis. Ils travaillent avec deux camions (bientôt trois).

Statut de l'entreprise : L'entreprise est enregistrée au Ministère du commerce au nom de MELA VIDANGE.

Clientèle : Il travaille pour des ménages mais aussi pour des sociétés et des ministères.

Liens avec les autres vidangeurs

Lamine connaît les autres vidangeurs. Ils se garent tous au même endroit. Il n'y a pas de concurrence, au contraire, ils s'entraident. Par exemple, si un chauffeur est malade ou si son camion est en panne il ne peut pas travailler. Alors quand ses clients l'appellent, il fait appel à d'autres vidangeurs qu'il rémunère. Comme ça tout le monde y gagne.

Lien avec les clients

Soit les clients le contactent directement (par téléphone ou sur le lieu de garage des camions vidangeurs) soit ils passent par des démarcheurs. Les démarcheurs sont payés 2 000 F CFA [3,05 euros] par le vidangeur pour chaque vidange. Lamine négocie le prix de la vidange avec le client.

Quelques contraintes ?

Les policiers

Les policiers arrêtent souvent les vidangeurs pour leur demander les papiers du camion. Le vidangeur est souvent contraint de payer (1000 F à 2000 F [1,50 à 3 euros]) même si les papiers sont en règle. Sinon leur véhicule est immobilisé.

L'investissement dans du matériel durable

Lamine n'est pas propriétaire de ses camions. C'est son frère, qui grâce à ce que lui rapportent ses magasins d'alimentation, a acheté deux camions. Depuis qu'il a commencé, Lamine a travaillé sur plusieurs camions. Souvent, ils sont en mauvais état. Il faut régulièrement les changer. C'est pourquoi, pour ceux de son frère, il a préféré acheter des camions de qualité, qu'il entretient régulièrement.

Pascal N'Tcha, vidangeur manuel à Parakou (Bénin)

A Parakou, la vidange manuelle est largement pratiquée. En effet, les boues contenues par les latrines sont trop sèches pour être aspirées mécaniquement.



Descriptif de l'activité

Pascal N'Tcha est puisatier et vidangeur manuel. Il a commencé avec son père il y a 20 ans. Son père était maçon mais il faisait la vidange manuelle parce que les gens ne savaient pas comment faire pour vider leurs latrines. Son père disait toujours : « Il n'y a pas de sot métier. Si les gens sont prêts à payer pour ça, c'est qu'ils en ont besoin et il n'y a pas de honte à le faire ». Quand son père est mort, il avait 15 ans. Il était apprenti puisatier mais il a continué à faire des vidanges manuelles quand les gens en avaient besoin.

Revenu et diversification des activités : S'il trouve 2 vidanges dans le mois, il peut gagner 120 000 - 140 000 F CFA [183 - 213 euros]. Il arrive qu'il gagne 400 000 F [610 euros] en un mois. Mais quand il n'y a pas de travail, il prend la moto pour faire le zemidjan [taxi-moto à Parakou].

Taille de l'entreprise (personnel, équipement) : Il travaille avec une ou deux personnes (des amis ou des gens de la famille). Pour tout matériel, il a 2 pelles, 3 pioches, un seau et une corde.

Statut de l'entreprise : La vidange manuelle est illégale.

Clientèle : Il travaille pour des ménages ou des toilettes publiques.

Lien avec la clientèle

Les clients le contactent directement par téléphone (son numéro est sur tous les puits et les latrines qu'il creuse) ou par l'intermédiaire de personnes qui le connaissent déjà. Il ne travaille qu'une fois avoir été payé par le client. En effet, une fois il a eu un problème avec un client qui ne l'avait payé seulement la moitié : « C'était toujours plus tard, plus tard, et les problèmes avec la famille et le cousin, et les enfants qui sont malades. Je n'ai jamais vu l'argent. »

Liens avec d'autres vidangeurs

Il connaît l'existence d'autres vidangeurs manuels dans d'autres quartiers. Il connaît également le chauffeur de SAI [une des sociétés de vidange mécanique de Parakou] : si des ménages l'appellent pour vider des latrines et que le contenu est trop sec ou s'il n'arrive pas à aspirer avec son camion parce qu'il y a trop de déchets dedans, il appelle Pascal qui vient faire la vidange à la main.

Quelques contraintes ?

Les conditions de travail

C'est un travail difficile. Lorsqu'il vide les latrines, il est gêné par l'odeur même après avoir mis du grésil et le gaz lui pique les yeux et la gorge. C'est pour ça qu'il a toujours sur lui des cigarettes quand il vidange. Et pour aller jusqu'au fond, il faut rentrer dans la fosse, il en a parfois jusqu'à la taille. Il avait des bottes avant, mais elles sont gâtées. Pour l'instant, il travaille sans rien, directement. En plus, comme l'activité est illégale il travaille de nuit.